

Les Réserves de Biosphère, 2 : Quelles clés pour l'action collective ?

Question-clé à Catherine Cibien, Directrice scientifique du MAB France
(<https://vimeo.com/875477557>)

Entretien réalisé, transcrit et édité par Anne Teyssède

Les Réserves de Biosphère sont des territoires reconnus par l'Unesco, qui souhaitent mettre en œuvre des démarches de développement durable. Ce sont des lieux où les acteurs locaux - les élus, les acteurs socioprofessionnels, les habitants - vont essayer de s'engager vers des voies qui vont être à la fois protectrices de la biodiversité et permettre un développement local, soutenable et dans la durée.

Toutes les réserves de biosphère sont organisées d'une manière commune (*voir la question-clé Q3-1*), avec des objectifs communs : celui de conserver la biodiversité à long terme, avec le développement local durable, à l'intention des populations (humaines) locales, et en s'appuyant sur la connaissance : la connaissance proposée par la science, par les recherches ; la mise en œuvre de recherches adaptées au contexte du territoire.

Une connaissance qui est mise en place aussi à travers un suivi scientifique du territoire : suivi des espèces -comment elles évoluent-, suivi des écosystèmes, mais aussi suivi des pratiques humaines. Un suivi à long terme, établi selon des bases scientifiques, et également une connaissance partagée. Partagée au travers de l'éducation, de la sensibilisation, de sciences participatives... Au fond, par tous les moyens qui permettent d'améliorer la compréhension qu'on a de la région dans laquelle on vit et dans laquelle on travaille, et ce pour le long terme et pour une meilleure adéquation de la conservation et de développement.

Parce qu'un point très important, dans la réserve de biosphère, c'est de faire adhérer au projet les personnes qui y vivent. C'est tout ce qui relève de la participation locale, de la participation citoyenne. C'est : comment on fait pour que les personnes qui vivent sur un lieu, qui ont envie de continuer à y vivre et de le léguer dans de bonnes conditions à leurs enfants, puissent comprendre les enjeux de gestion de ce territoire, les difficultés auxquelles il fait face, les besoins de changement en particulier auxquels on est confronté aujourd'hui, de manière à adapter des pratiques, à adapter les politiques, de mettre en œuvre une gestion durable de ce site.

Les réserves de biosphère sont un modèle de gestion qui peut s'appliquer finalement à énormément de situations, et qui en tout cas a su se décliner dans toutes les régions du monde, sur tous les continents, dans des écosystèmes extrêmement variés - de la montagne au bord de mer, sur des îles, dans des zones arides, dans des forêts tropicales,... Un modèle qui a tout à la fois beaucoup de souplesse et beaucoup de puissance, puisqu'il a finalement permis de constituer un réseau d'expérimentations de plus de 700 sites. 700 sites qui appliquent un même cahier des charges et le mettent en œuvre à leur manière, en fonction des caractéristiques de leur territoire.

On a donc ce réseau mondial, qui est coordonné par l'Unesco. Et cela permet à l'échelle des pays, des régions du monde, d'avoir des échanges entre sites. Ça c'est le volet réseau mondial, qui est une source d'enrichissement très importante pour chacun des sites. On peut aller voir ailleurs ce qui se fait, ce n'est pas forcément la même situation que chez soi, mais on comprend, on voit des leviers d'action, on voit des façons de pratiquer -certains pays sont plus en avance que d'autres dans certains domaines-... Cela permet de progresser de manière extraordinaire.

— —

[Vidéo](https://ite.sorbonne-universite.fr/nexus-videos-cles/f-concertation-debat-organisation-action-collective/f7-le-mab-et-les-reserves-de-biosphere) en ligne sur les sites web du MAB France et de Nexus vidéos-clés :
<https://ite.sorbonne-universite.fr/nexus-videos-cles/f-concertation-debat-organisation-action-collective/f7-le-mab-et-les-reserves-de-biosphere>